

Paris Ile-de-France

VI

ÉCOLE, ECOQUARTIER, PARC AQUATIQUE...

Des grands projets sous pression

Dominique Voynet entend bien imprimer sa marque verte sur la ville. Mais en période de disette budgétaire, certains projets soulèvent l'ire de ses adversaires, qui en dénoncent le coût exorbitant



L'école Résistance : Montreuil-sur-Paille

Les innovations écologiques de ce groupe scolaire sauront-elles faire oublier les querelles qui l'ont vu naître ? Les riverains l'auraient préféré ailleurs que sur cet « îlot 104 », une parcelle de 8 500 mètres carrés avenue de la Résistance, occupée actuellement par un centre de loisirs et par l'un des rares espaces verts du centre de Montreuil. Pourquoi pas sur l'îlot dit Audax, plus haut, avenue Pasteur ? Trop petit, mal orienté, a tranché la Ville. Si tout va bien, l'école Résistance accueillera ses premiers élèves à la rentrée 2013. Et réalisera le triplé gagnant : zéro énergie, zéro carbone, zéro déchet nucléaire. Isolée par des boîtes de paille, dotée de larges baies vitrées, d'un système de « cogénération » à l'huile végétale et de 430 mètres carrés de panneaux photovoltaïques, cette construction devrait produire 104 kilowattheure par mètre carré et par an, et n'en consommer que 90. Le tout incluant les besoins des équipements de cuisine et d'informatique, et ceux des ascenseurs,

Sur l'îlot 104, un bâtiment écologique à énergie positive accueillera une nouvelle école

habituellement exclus des calculs. Comme pour sa jumelle de Pantin, l'école Saint-Exupéry livrée il y a un an, le programme est plus ambitieux que tous les labels (BBC, BPOS). Investissement total : 15,8 millions d'euros. *Lourd. « On ne veut pas se rater sur les constructions d'école, justifie l'adjointe à l'éducation, Catherine Pilon, qui a programmé un groupe scolaire et une école élémentaire pour 2013, plus trois groupes scolaires ultérieurement. Mais on ne veut pas non plus d'écoles alibis alors que le reste du patrimoine est dans un état désastreux. »* Depuis 2008, les sanitaires de 16 écoles ont été rénovés, les panneaux électriques changés, les fuites d'eau comblées. Après quinze ans de silence et 2,5 millions d'euros de travaux annuels, la ville de Montreuil a osé faire revenir la commission de sécurité.

L'écoquartier : Montreuil-la-Coquette

Il suffit de dépasser la mairie en direction du haut Montreuil pour être frappé par la présence du ciel. Et pour cause. Friches, ruines, terrains vagues... Cette moitié de ville est une extraordinaire réserve foncière en première couronne. Apôtre de la densification, meilleur remède à la crise du logement, Dominique Voynet ne pouvait faire l'économie d'un projet d'aménagement de cette zone. D'autant que l'arrivée du tramway promise pour 2017 et celle de la ligne 11 de métro pour 2019 risquent de créer un sérieux appel d'air spéculatif. Maîtriser le foncier avant qu'il ne s'échappe : c'est l'enjeu de l'écoquartier - 200 hectares de construction et de requalification - présenté en grande pompe à l'Exposition universelle de Shanghai l'an dernier.

Point de départ de la réflexion : l'étrange A186, bretelle d'autoroute inachevée et cicatrice de 100 mètres de largeur au cœur de Montreuil. Après tergiversations, c'est acté : elle accueillera le tramway T1, sur un tiers de sa largeur. Sur les deux autres, de même que sur les friches industrielles disponibles alentour, seront bâtis 4 000 logements écologiques : « Pas seulement des appartements de standing pour bobos épris de compost », assure Sébastien Maire, directeur de cabinet de Dominique Voynet. En témoigne la première ZAC, dite Boissière-Acacia, et ses 1 200 logements, dont 40% de logements sociaux, répartis à parts égales entre parcs très social, intermédiaire et plus aisé. Les 60% de logements privés seront, eux, ouverts à l'accession sociale. Mais, parole de Vert, la dimension écolo n'y perdra pas au change. Imaginé par l'ingénieur Alain Bornarel et son bureau d'étude Tribu, le cahier des charges de Boissière-Acacia pousse le bouchon assez loin. Le quartier ne rejettera pas d'eaux pluviales, ne sera pas relié au réseau de chaleur. Les logements très isolés et ensoleillés se contenteront de chauffages d'appoint. Plate-forme d'autopartage, végétation débordante, jardins intérieurs mutualisés... le bonheur thermique, sans effet de serre. Le programme devrait être concédé au promoteur Nexity ce mois-ci et sortir de terre à partir de 2014. Parallèlement, les logements sociaux du périmètre doivent entrer en rénovation.

L'autre grand volet de l'écoquartier, le réaménagement des murs à pêches, est déjà en discussion. Un sujet délicat, tant l'avenir de ce bijou du patrimoine montreuillois mobilise les associations locales. Horti-